

ÉTATS-UNIS

**Amber Heard et Johnny Depp condamnés pour diffamation l'un envers l'autre**

P. 15



JUBILÉ

**Le Royaume-Uni est prêt à célébrer sa Reine**

P. 2 & 3

NOTRE SUPPLÉMENT

**lesoirimmo**  
**La Wallonie peaufine ses primes**



# LE SOIR

MARTÍNEZ EST CONTRE UN BOYCOTT DU QATAR



© PHOTONEWS.

Dans un entretien accordé au « Soir », l'entraîneur des Diables rouges s'est montré confiant à l'approche de la Coupe du monde. Concernant les boycotts, il est d'avis que « détourner le regard d'un problème n'est pas un acte de courage ». **P. 22 & 23**

## Le covid long touche un tiers des Belges infectés

Fatigue et maux de tête sont des symptômes récurrents du covid long. Six mois après une infection, 30 à 35 % des personnes en souffrent encore.

Le covid long fait aujourd'hui l'objet de nombreuses publications scientifiques. Dernièrement, la star du football Lionel Messi a même confié avoir souffert durant la saison de troubles cardio-respiratoires après avoir contracté le covid en décembre dernier. L'intérêt des experts est donc particulièrement important pour ce trouble qui touche bien plus de gens qu'on ne pouvait l'imaginer au départ. L'institut belge de santé publique Sciensano le définit comme la persistance d'au moins un symptôme lié à l'infection au coronavirus - et ne pouvant être expliqué par un autre diagnostic - au moins trois mois après l'infection.

Pour étudier le phénomène, Sciensano a lancé en avril 2021 une étude de suivi des personnes infectées sur la base d'une cohorte de la population belge. Après un premier rapport reprenant les résultats du suivi trois mois

après une infection dévoilée en décembre dernier, l'Institut a pu compiler les données de suivi six mois après une infection. Celles-ci confirment la persistance de la problématique : 30 à 35 % des personnes infectées souffrent toujours d'au moins un symptôme du covid six mois après avoir été testées positives. Une proportion qui reste significative mais qui tend à diminuer avec le temps puisque près d'une personne infectée sur deux souffrait d'un symptôme trois mois après l'infection.

D'autre part, même si le covid long a tendance à diminuer au fil du temps, pour les personnes chez qui il persiste, l'impact sur la vie quotidienne s'aggrave. « Après six mois, 22 % des personnes atteintes de covid long présentent des troubles dépressifs. Ils n'étaient que 18 % à en souffrir après trois mois, ce qui montre l'évolution défavorable de la maladie sur la santé mentale », explique Pierre Smith, épi-

démiologiste et responsable de l'étude de Sciensano.

L'étude permet aussi de décoder les mécanismes de la maladie et dessiner les profils à risque. « Contrairement à l'infection, l'âge n'est pas un facteur aggravant du covid long. Par contre les femmes représentent la majorité des cas (60 %) sans qu'on puisse l'expliquer médicalement à ce stade. Psychologiquement et socialement, elles ont moins de difficultés que les hommes à faire part de leur fatigue ou leur trouble anxieux pour tenter d'y remédier, ce qui pourrait être un biais. L'obésité, le surpoids, un antécédent de maladie chronique ou encore la sévérité de l'infection sont aussi des facteurs de risque tandis que comme pour d'autres problèmes de santé, on voit que le niveau d'éducation et de précarité d'une personne a une influence négative sans doute en raison des inégalités sociales de santé. » **P. 10 & 11**



ÉDITO

MARC ROCHE

**God Save the Queen**

Le jubilé de platine de la reine Elizabeth II, que le Royaume-Uni célèbre à partir de ce jeudi et jusqu'au 5 juin, est significatif à plus d'un égard. Au moins trois.

Tout d'abord, les fêtes marquant les septante ans de règne de la souveraine du Royaume-Uni, cheffe des armées et du Commonwealth, gouverneure suprême de l'Église d'Angleterre, permettent aux sujets de lui faire une sorte d'adieu. La totalité des Britanniques n'ont connu que cette femme exceptionnelle, âgée de 96 ans et de santé précaire, qui est parvenue à asseoir l'institu-

tion la plus anachronique au monde : la royauté britannique. Elle a réussi cette gageure en restant toujours au-dessus de la mêlée partisane. Personne n'a jamais rien pu lire sur ce visage lourd de secrets à jamais tus, derrière le sourire de commande.

Ensuite, les sujets entendent remercier une souveraine qui a tout sacrifié au devoir, sa vie familiale et sa vie personnelle. Dotée d'une éducation sommaire, montée à 25 ans sur le trône totalement impréparée à la tâche, elle a atteint un prestige inégalé au point de devenir aujourd'hui une véritable icône plané-

taire. La Reine a suivi instinctivement les principes de Machiavel - sans l'avoir probablement jamais lu - en faisant preuve d'une autorité remarquable quand les faits s'imposaient, même de cruauté envers ses proches rebelles s'il le fallait, pour la grandeur du pays. De nos jours, la monarchie, plus populaire que jamais malgré les crises et les scandales, est un point fixe reconfortant dans la tourmente.

Troisième clé de lecture du jubilé, Elizabeth II symbolise l'histoire, et quelle histoire ! Née en 1926, l'année de la grève générale, adolescente pendant la

Seconde Guerre mondiale, couronnée en 1953, elle a connu toutes les émotions au cours de sept décennies où se mêlent le tragique à l'innocence, l'arrogance et le doute, le flegme et la violence. Elle a également assuré sa succession en recentrant une famille royale devenue pléthorique sur le noyau dur du clan Windsor : l'héritier au trône, Charles, et son fils aîné, le prince William. La relève est prête.

Certes, tout recto à son verso. En l'occurrence, l'intéressée incarne une monarchie blanche, anglo-saxonne et protestante alors que la société britannique

est multiculturelle et méritocratique. De par son manque d'intérêt pour la diversité et l'écologie ainsi que ses préjugés anti-féministes et élitistes, la Reine illustre l'Angleterre d'« avant », conservatrice, traditionnelle, patriotique, attachée à la hiérarchie sociale. A la veille du jubilé, le lion et la licorne figurant sur l'étendard royal résument bien la réussite d'Elizabeth II : d'un côté la puissance et le réalisme, de l'autre, l'imagination. Shakespeare, l'auteur favori de Sa Majesté qui imbibait l'histoire de l'Angleterre, n'aurait pas dit mieux.



NÉCROLOGIE 24 MOTS CROISÉS 25 SUDOKU 25 MÉTÉO 25 LOTERIE 25 BON À DÉCOUPER 25 MARCHÉS 26 TÉLÉVISION 27 MA SANTÉ 28 PETITE GAZETTE 28

20010654

Place de la Chapelle 10 - 1000 BXL  
+32(0)2 511 43 98 - [aubonrepos.be](http://aubonrepos.be)

20010793

Ne manquez pas toutes nos offres dans cette édition!  
(Retrouvez notre folder dans ce journal)

€849,99  
€0\*  
\*Après cash back. Avec abonnements.

Samsung Galaxy S22  
128 GB 5G

proximus

20011219

**Les Meilleurs Prix. Noir sur blanc.**

Regardez vite à l'intérieur.

colruyt  
meilleurs prix